# L'Ardèche Parisienne

NUMÉRO 1118 - AUTOMNE 2025 - CENT-VINGT-SIXIÈME ANNÉE

Journal de l'AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS (fondée en 1890)

**www.ardechois-a-paris.org** - E-mail : ardechois-a-paris.secretariat@outlook.fr


## SOMMAIRE


**Reconnaissance**..... 2

**Économie** ..... 5

**Gastronomie** .....10

**Vie de l'Amicale** ..... 12

**Nature, réchauffement climatique**.....16

*Chers amis,*

*Les feuilles tombent des arbres, la saison des châtaignes est ouverte.*

*Après vous avoir retrouvé à notre dîner de rentrée, j'ai le plaisir de vous convier à la prochaine Nuit du Vivarais qui se tiendra le mardi 20 janvier 2026 Chez Eugène, un restaurant parisien à Montmartre repris par un jeune tournonais qui nous propose un menu exclusivement ardéchois (vin compris 😊)*

*Je vous souhaite de passer de belles fêtes de Noël en famille.*

*Très bonne lecture à tous !*

*Amitiés ardéchoises*

Astrid Marchial Tauleigne
Présidente de l'Amicale des Ardéchois à Paris

**SI VOUS AVEZ UN ARTICLE À PROPOSER, CONTACTEZ-NOUS À L'ADRESSE SUIVANTE :**
ardechois-a-paris.secretariat@outlook.fr


Pour adhérer, rendez-vous en page 15


**Cette année, le 20 janvier, l'Amicale vous propose pour la Nuit du Vivarais, un dîner chez Eugène Montmartre.**

Voir le programme
et les modalités d'inscription en **page 13**.

**Inscriptions jusqu'au 16/01 via le lien suivant :**
https://www.ardechois-a-paris.org/amicale/evenements-a-venir/nuit-du-vivarais-2026-20-janvier-2026/

# JUSTES PARMI LES NATIONS

***Maurice, Josette et Hermione Delubac, ont été reconnus le 14 septembre dernier Justes parmi les nations pour avoir caché des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Ils ont reçu à titre posthume la médaille et le diplôme de Juste parmi les nations, selon l'État d'Israël et Yad Vashem, son mémorial de Jérusalem.***

***Une plaque a été apposée sur la façade de la banque Delubac, place Saléon-Terras au Cheylard.***

## Histoire de la famille Delubac

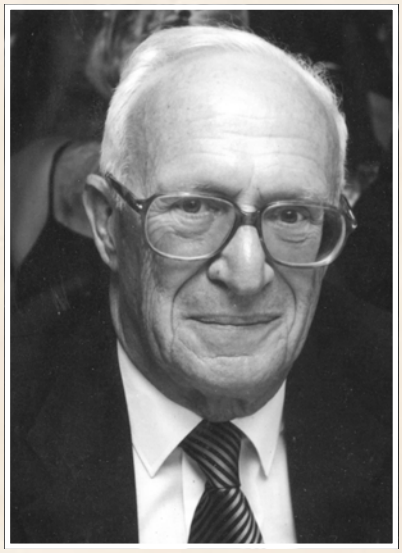
« Ne me dites rien, je sais pourquoi vous êtes là, entrez » C'est par ces paroles empreintes de générosité et d'altruisme que Maurice DELUBAC a accueilli chez lui , avenue de Jagornac, André et Jean SAMUEL en cette matinée d'un jour de Février 1944. Maurice DELUBAC avait instinctivement compris que son ami André et le fils de ce dernier venaient lui demander protection et un refuge où se cacher.

En effet, Maurice le catholique Ardéchois, et André le juif du Nord de la France tous deux officiers de réserve de l'armée française, s'étaient rencontrés en 1940 /41 dans un stalag en Pologne, après avoir été faits prisonniers lors de la bataille de Dunkerque. Les deux hommes avaient sympathisé, puis bénéficié ensemble d'une libération, ayant tous les deux un statut de prisonnier de guerre " classique " si l'on peut dire, à un moment où le Reich respectait encore tes conventions internationales pour ce type de prisonniers, même juifs.

André SAMUEL avait pensé à rejoindre en Ardèche, son ami de captivité, après le malheur qui s'était abattu en Janvier 44, sur lui et son fils, à Nice, où ils s'étaient réfugiés en famille les autres membres de la famille SAMUEL, mes arrière-grand parents paternels, ma grand-mère paternelle, et Claude mon oncle âgé de 16 ans avaient été arrêtés par la gestapo sur dénonciation d'un tailleur nommé RUA avec lequel mon arrière-grand-père, négociant en tissus était entré en relations d'affaires ; cet individu les avaient dénoncés afin de ne pas avoir à honorer une dette commerciale, en organisant un traquenard fixant à Jules JOSEPH (mon arrière-grand-père) un rendez-vous à son magasin, soit disant pour lui payer des pièces de tissus ; des agents de la gestapo se dissimulaient à l'étage et ont donc procédé à son arrestation avant de le conduire chez lui où ils ont pu ainsi cueillir son épouse Pauline et sa fille Madeleine, ma grand-mère.

Portrait de **Maurice Delubac** (ci-dessus)
**Herminie Delubac** (à gauche)

**Jean et Josette Samuel Delubac** (ci-dessous)



## Jean-Michel Samuel-Delubac est né de l'amour entre un juif caché et la fille des Ardéchois qui l'ont recueilli

Dans une histoire vertigineuse, l'amour peut déplacer des montagnes. Demandez à Jean-Michel Samuel-Delubac. Samuel comme son père Jean, juif caché au Cheylard en février 1944. Delubac comme sa mère Josette, fille de Maurice et Herminie qui ont ouvert la porte à André Samuel et son fils Jean. Oui, Jean-Michel est fils de juif et fils de Juste à la fois. L'aboutissement heureux d'une rencontre qui n'aurait jamais dû exister…

Jean-Michel Samuel-Delubac devant les portraits de ses parents. Photo Le DL/L.M.

**Une amitié née en camp de prisonniers**

Maurice (Delubac), le catholique ardéchois, et André (Samuel), le juif du nord de la France, se sont rencontrés en 1940 dans un camp de prisonniers (stalag) en Pologne. Ils ont été faits prisonniers après la bataille de Dunkerque. Libérés, ils rentrent chez eux après avoir sympathisé sans savoir que leurs retrouvailles seraient brûlantes. En janvier 1944, la Gestapo fait une rafle chez les Samuel à Nice, sur dénonciation d'un homme en affaires avec la famille « injuste parmi les nations ». Jean Samuel, étudiant en fac de droit de 19 ans, de retour de cours, est prévenu à temps et se cache chez un camarade de fac, où son père André réussit à le rejoindre. André repense alors à son ami de stalag, l'Ardéchois Maurice.

**« Ne me dites rien, je sais pourquoi vous êtes là, entrez ! »**

Un jour de février 1944, André toque à la porte de Maurice, avenue de Jagornac, au Cheylard. Ce dernier lance : « Ne me dites rien, je sais pourquoi vous êtes là, entrez ! » L'histoire est en marche. Les Delubac redoublent d'ingéniosité pour préserver leur secret car les murs ont des oreilles. Maurice écoute la radio de Londres malgré un voisin milicien. Leurs filles sont copines… Josette, fille de Maurice, se fait aussi un copain : Jean Samuel, le juif caché à la maison. L'amitié mue en idylle. Après la guerre, un mariage est organisé en 1951. Madeleine naît de cette union en 1952, puis Jean-Michel en 1956, celui qui raconte et incarne cette belle histoire aujourd'hui.

Le Cheylard

# Une plaque du souvenir rappelle l'histoire des Delubac qui ont caché des juifs

**Dimanche 14 septembre, Le Cheylard est entré dans le cercle fermé des villes et villages des Justes de France. Herminie et Maurice Delubac, ainsi que leur fille Josette, ont été reconnus Justes parmi les nations pour avoir caché des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. La commune y est allée en plus de sa plaque commémorative.**

Sur la façade de la banque Delubac, place Saléon-Terras, une imposante plaque trône désormais. Elle intrigue, on y distingue un long texte lisible seulement de près. L'effet est volontaire. En installant cette plaque commémorative ici, la mairie du Cheylard a souhaité interpeller les habitants: "Passant, souviens-toi... Face à la barbarie nazie et à la collaboration massive de l'État français, des hommes et des femmes ont refusé de se taire."

**● Herminie, Maurice et Josette honorés**

Il ne s'agit pas d'un message désincarné en lien avec un devoir mémoriel national. Non, la plaque nous rappelle une histoire (qui vient d'être rendue publique) bien locale, cheylaroise, même: « En 1944, Herminie et Maurice Delubac ainsi que leur fille Josette ont caché André Samuel et son fils Jean Samuel, les sauvant de la déportation et d'une mort certaine. » Dimanche 14 septembre, les trois membres de la famille Delubac ont même reçu à titre posthume la médaille et le diplôme de Juste parmi les nations. Ils font désormais officiellement partie des Français ayant caché et sauvé des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, selon l'État d'Israël et Yav Vashem, son mémorial de Jérusalem.

**● « En reconnaissance pour votre courage, votre choix, votre audace, et surtout pour avoir osé »**

Le maire, Jacques Chabal, a sorti l'écharpe de maire mais a préféré un discours non protocolaire, à hauteur d'homme: « Ici, dans le noir et dans la nuit, une petite lumière éclaire demain. Elle est celle qui nourrit l'espérance d'un autre monde par une autre humanité que certains veulent déconstruire. Votre exemple et votre lumière sont partout. Et aujourd'hui encore, vous les Justes, vous nous rendez l'espoir. Cette plaque immortalise humblement notre merci. En reconnaissance pour votre courage, votre choix, votre audace, et surtout pour avoir osé. »

Sur place, on notait la présence de Jean-Michel Samuel Delubac, fils de Juste (de Josette) et de Juif (de Jean, caché par les Delubac). Mais aussi de son épouse Fethia et de sa fille Chahd Claudia. À 15 ans, l'adolescente était fière: « Même si ma mère m'en a beaucoup parlé, je suis émue de tout ça. » Jennifer, petite-fille de Jean Samuel (par sa mère Madeleine) était aussi reconnaissante: « Mon grand-père m'a beaucoup parlé de cette période. Il a retracé ses mémoires de Nice au Cheylard. Il est mort en 2023 mais il nous a laissé des souvenirs. » La plaque commémorative ouvre désormais le champ mémoriel plus largement avec un appel à l'ensemble de la population. Celui à se rappeler encore et toujours de cette période sombre, et surtout de ces quelques étincelles qui ont fait briller l'humanité alors plongée dans le noir.

● Étienne Gentil

Lire aussi notre édition du lundi 15 septembre pour revivre la cérémonie officielle.

**Au centre, Jean-Michel Samuel-Delubac avec sa femme Fethia, leur fille Chahd Claudia et sa nièce, Jennifer, devant la plaque commémorative, en présence du maire de la commune, Jacques Chabal.** Photo Le DL/Laurie Muscio

*Le Dauphiné Libéré*
**Lundi 15 septembre 2025**



Ardèche

# Une famille cheylaroise reconnue comme "Juste parmi les nations"

**Dimanche 14 septembre, les Ardéchois Maurice, Herminie et Josette Delubac ont reçu, à titre posthume, la médaille et le diplôme de "Justes parmi les nations". Il s'agit de la plus haute distinction civile de l'État d'Israël remise à celles et ceux qui ont aidé et sauvé des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale.**

La conspiration des braves gens chère à Robert Badinter sort de l'ombre de temps à autre. Même 80 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Même au Cheylard, en Ardèche. « Ce sont ces hommes et femmes, non juifs, qui ont choisi de tendre la main et ont décidé de sauver des juifs en danger au prix de leur propre liberté et parfois de leur vie », présente Sylvie Altar, déléguée régionale du comité français pour Yad Vashem.

**« Ce qui fait toujours la différence se passe dans la tête et le cœur »**

Yad Vashem est un mémorial israélien situé à Jérusalem, construit en mémoire des victimes juives de la Shoah perpétrée par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. C'est aussi une bougie qui éclaire les héros oubliés, ceux qui ont sauvé des juifs à une époque où il était conseillé de les ignorer pour s'éviter des problèmes.

Herminie, Maurice et Josette Delubac ont rejoint dimanche 14 septembre ces "Justes parmi les nations" qui sont désormais 58 en Ardèche et 953 dans la région Auvergne-Rhône-Alpes. Ces Cheylarois ne sont plus là aujourd'hui pour en témoigner. Mais l'histoire retiendra désormais leur nom. En février 1944, ils ont ouvert leur porte à André et Jean Samuel, un père et son fils pourchassés par la folie nazie car ils étaient juifs.

Jean-Michel Samuel-Delubac, descendant des deux familles (lire par ailleurs), s'est vu remettre un diplôme et une médaille du comité français pour Yad Vashem. Sur la médaille, une phrase vaut tous les discours: "Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier." Jean-Michel, ému, a tenu à témoigner : « Les Français n'ont certes pas été le peuple le plus courageux collectivement durant ce grand drame mais ce pays a aussi pu compter sur une foule de braves gens, courageux anonymes, comme Maurice, Herminie et Josette. Ce qui fait toujours la différence est ce qui se passe dans la tête et le cœur. »

**« La mémoire n'est pas figée dans le passé »**

Le Cheylard est désormais dans le cercle fermé des villes et villages des Justes de France. Son maire, Jacques Chabal, a insisté dimanche sur « la nécessité de faire vivre la mémoire des Justes de France, non seulement pour le devoir de mémoire mais comme une exigence de conscience, afin d'éclairer le présent et de lutter contre l'antisémitisme » en précisant que « la mémoire n'est pas figée dans le passé ».

Pour coller à ce constat, ses petits-enfants ont lu de bien beaux poèmes. *Le Badge* d'Albert Peraes, d'abord, témoignant de l'étoile jaune: « Je l'ai cousu ce badge - À la place de mon cœur - Je l'ai cousu ce badge - Sur mon plus beau vêtement... » *Les Justes* de Paul Rozenberg, ensuite : « Ils ont sauvé des Juifs - De leurs destins tragiques [...] Des faibles ou des robustes - Sont devenus des Justes. » La chanteuse lyrique Édith Sultana a, en outre, offert un *Chant des partisans* et une *Marseillaise* qui ont ému les présents en mairie lors de cette cérémonie intimiste.

La conspiration des braves gens est un peu plus sortie de l'ombre avec, en parallèle, le dévoilement d'une plaque commémorative sur le bâtiment de la banque Delubac, place Saléon-Terras, au cœur de la cité cheylaroise. On peut y lire: "Ils furent une lumière dans les ténèbres, ils furent l'honneur de la France."

● Étienne Gentil

**Jean-Michel Samuel-Delubac tient le diplôme devant ses parents en photo.** Photo Le DL/Laurie Muscio

Cette dernière fut conduite au lycée où se trouvait son fils cadet, Claude, afin de l'appréhender également. Ma grand-mère tenta, au moyen de signes ou mimiques discrets, de faire dire au Proviseur que son fils était en fait déjà parti ; or, ce Proviseur répondit que Claude était bien là et le malheureux fut emmené.

Jean, mon futur Père, alors âgé de 19 ans, étudiant à la faculté de Droit, rentre chez lui dans le centre de Nice, sans se douter de ce qui s'était passé. Par chance, prévenu par un voisin bienveillant qui avait dû assister à l'arrestation du reste de la famille, et qui avait glissé un mot sous la porte de l'appartement sur lequel était écrit " Ne reste pas là ! ", il a pu quitter l'immeuble par une autre sortie pour aller se cacher chez la Mère d'un camarade de fac, où son Père André l'a rejoint. Les jours suivants, les deux hommes, se sachant recherchés, ont erré dans l'arrière-pays niçois, mais les allemands étaient partout, et c'est à ce moment qu'André a pensé à son ami ardéchois Maurice.

**Maurice Delubac**
en officier

Les quatre membres de notre famille arrêtés furent conduits à l'hôtel Excelsior de sinistre mémoire ; situé non loin de la gare de Nice, c'est encore un hôtel de nos jours. Ils furent ensuite dirigés vers le camp de Drancy en région parisienne, où ils arrivèrent le 30 Janvier avant d'être déportés ensemble à Auschwitz, depuis la gare de Bobigny, le 10 Février 1944, par le convoi 68, pour être assassinés dans les chambres à gaz dès leur arrivée à destination le 13 Février. Au Cheylard, mes grands-parents maternels, Maurice et Herminie, et leur fille Josette, ne cessent de prodiguer de l'attention et de l'affection à André et Jean, et acceptent de les cacher longuement chez eux . André et Jean ont pu alors mesurer la force de caractère de leurs bienfaiteurs. Une anecdote parmi d'autres : Maurice ne se gênait pas pour écouter la radio de Londres à tu tête, ce qui ne manqua pas d'étonner André habitué à plus de discrétion en ce domaine ; Maurice lui répondit : « c'est pour en faire profiter mon voisin, un milicien ! »

Ce dernier, savait très bien que des juifs étaient cachés dans la maison d'à côté, mais il ne se risqua jamais à « mouffeter » comme nous dirions aujourd'hui, car il savait trop de quel bois était fait Maurice DELUBAC. Et puis, Josette et sa fille, voisines, étaient aussi copines ! Et puis, dans ce malheur, un bonheur est arrivé : une idylle s'est nouée entre Jean et Josette, qui se conclura par un mariage en 1951, puis la naissance de ma sœur Madeleine en 1952 et celle de votre serviteur en 1956.

RUA fut arrêté à la Libération, jugé et condamné à 20 ans de travaux forcés. Il me semble que ce misérable a purgé sa peine. Il décèdera à Antibes en 1975.

Voilà ! un morceau d'histoire de notre pays, une chronique particulière relatant une situation comme il y en eut tant d'autres à travers la France de cette époque. Les français n'ont certes pas été le peuple le plus courageux collectivement durant ce Grand Drame, comme d'autres l'ont été. Nous avons eu beaucoup de lâches, mus par l'antisémitisme ambiant, mais souvent davantage par l l'intérêt et l'âpreté au gain, ou simplement par la peur ou la bêtise. Mais ce pays, a pu aussi compter sur une foule de braves gens, courageux anonymes, comme Maurice Herminie et Josette, qui n'ont pas hésité, souvent au péril de leur vie, à aider leurs prochains qui étaient pourchassés en raison de leur origine. Ces héros anonymes agirent selon leur conscience, mus parfois par des sentiments religieux, comme au Chambon-sur-Lignon, mais toujours par humanité, une humanité qui devait être enfouie au plus profond de leur âme et de leur être. Comme quoi, ce qui fait toujours la différence, est ce qui se passe dans la tête et dans le cœur !

*Jean-Michel Samuel-Delubac*

Lieux de mémoire

# Yad Vashem

*par Raymond Riguet*

*Yad Vashem* signifie Un Monument et Un Nom. Sa référence est tirée de la Bible, Isaïe 56-5, qui renvoie à la parole de Dieu après qu'une communauté hébraïque a été exterminée sans laisser de descendance : « Je leur donnerai dans ma maison un monument et un nom qui ne s'effacera jamais ». Le Mémorial Yad Vashem, à Jérusalem, est placé à l'écart de la ville, sur le Mont Herzl, sur la colline du Souvenir. À 800 m d'altitude, dans la forêt de Jérusalem, il couvre une surface de 18 hectares.

D'une valeur symbolique éminente, il a été créé en 1953 par la loi du Souvenir adoptée par la Knesset, le Parlement israélien. Il est dédié par les législateurs à la mémoire des six millions de victimes juives de la Shoah assassinées par les nazis.

D'une manière active, il appelle au souvenir de tous les Juifs qui ont péri et sacrifié leur vie, qui ont combattu, qui se sont soulevés contre l'ennemi nazi et ses complices. De la même manière, il rend hommage aux « Justes Parmi les Nations », ces personnes non juives qui, au péril de leur vie et de façon désintéressée, ont sauvé des Juifs durant la Shoah. Plus de 28 000 personnes sont honorées dans le monde.

Ce Mémorial, Institut international pour la mémoire de la Shoah, remplit de multiples fonctions. Depuis 2005, symboliquement placé au sommet du Mont, éclairé par un puits de lumière de 200 mètres de long, un nouveau musée très moderne conçu par Moshe Safdi, remplace un premier bâtiment. À proximité se trouvent de nombreux lieux du Souvenir, des monuments, ainsi que des institutions scientifiques, culturelles et commémoratives.

Ainsi, parmi d'autres sites, la vallée des communautés disparues, le mémorial des ghettos de la Seconde Guerre mondiale, le monument aux centaines de milliers d'enfants disparus. L'allée des Justes complétée par le jardin des Justes, plantée de milliers d'arbres, honore par une plaque posée au pied de ces arbres leur souvenir.

Yad Vashem abrite le centre d'archives, créé dès 1946, qui regroupe le plus grand nombre au monde de documents sur la Shoah, le musée d'Histoire de la Shoah, le Hall des noms, une salle de la mémoire et du recueillement, l'École internationale d'études de la Shoah, et le centre de documentation.

**Le Comité Français pour Yad Vashem, créé en 1989, est présidé depuis 2023 par Patrick Klugman.**

**En relation étroite avec l'institution mère, il œuvre dans plusieurs directions, dont la participation aux commémorations et s'investit principalement dans une série d'activités relatives à la reconnaissance des Justes parmi les Nations, au tissage très dynamique du réseau de villes et villages de France, à la promotion d'une politique d'aide à l'information et la formation.**

Ce passage (prisme) de 180 mètres de long a été construit au centre avec des galeries d'exposition de part et d'autre.



## LES ARDÉCHOIS DÉCORÉS DE LA LÉGION D'HONNEUR

**- Éléonore Ladreit** de Lacharrière a été faite chevalier par la ministre de la Culture, pour la fondation culturelle qu'elle préside.

**- Jean-Luc Colombo**, viticulteur de Cornas, en Ardèche, a été promu officier par le ministère de l'Agriculture et de la souveraineté alimentaire.

**- Pascal Terrasse** est fait chevalier, promu par le ministère de l'aménagement du territoire et de la décentralisation.
Nous leur adressons toutes nos félicitations.

# RAMPA FÊTE SON CENTENAIRE

## *Interview de Pierre RAMPA, président du directoire de RAMPA ENTREPRISES*

par Béatrice Rigaud-Juré, présidente-adjointe de l'Amicale

**BRJ :** *Bonjour Monsieur le Président*

*Quel Ardéchois, freiné sur sa route à cause de travaux ne s'est pas exclamé « Encore Rampa » ! Rampa est-ce une entreprise de travaux publics ?*

**Pierre RAMPA :** Non, RAMPA n'est plus une entreprise de travaux publics malgré ce qu'a pensé votre automobiliste ardéchois. Le groupe Rampa réunit quatre secteurs d'activité sous forme de filiales : Rampa Travaux publics, Rampa Energies, Rampa Réalisations (immobilier) et Delta Préfabrication.

Le pôle Eau/Travaux Publics/Canalisations réalise les réseaux d'eau potable, réseaux d'irrigation, les canalisations pour l'hydroélectricité, les pompages, les équipements pour la distribution et le traitement de l'eau.

Le pôle Energie construit les réseaux de distribution d'électricité et de gaz, l'éclairage public, la vidéo protection, le déploiement de la fibre optique, l'installation d'énergie renouvelable (éolien et photovoltaïque), l'installation de bornes de recharge pour véhicules électriques.

Le pôle Réalisations immobilières est aménageur et fait de la promotion immobilière.

Rampa Préfabrication (ex Delta préfabrication) fabrique des éléments de béton préfabriqué pour le secteur du bâtiment jusqu'à des bétons d'exception ressemblant au marbre.

Chantier La Grave (05) en 2017

**BRJ :** *Sur quels territoires interviennent les différentes entreprises du groupe ?*

**Pierre RAMPA :** Si le siège social historique reste au Pouzin, nous intervenons essentiellement dans le quart sud-est de la France en Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Languedoc-Roussillon grâce à un réseau d'agences. L'activité du pôle Energie se déploie dans toute la vallée du Rhône jusqu'en Corse. L'activité du pôle Pompage s'exerce dans tout le quart Sud Est. Nous avons construit un poste de relèvement des eaux usées et pluviales de la Croisette à Cannes à 19 m de profondeur, une conduite forcée à La Grave de 4200 m, au pied de la Meije, en travaillant à 1700 m d'altitude.

Rampa Préfa a fourni pour Vinci des éléments préfabriqués en béton ultra mince qui recouvrent l'hôpital Princesse-Grâce à Monaco et a également fourni (pour le groupe Bouygues) les panneaux colorés qui habillent des immeubles de bureau à Gentilly, dans le nouveau quartier autour de la gare. Notre usine de préfabrication est à Privas.

**BRJ :** *Revenons sur votre anniversaire. Racontez moi l'histoire du Groupe Rampa*

**Pierre RAMPA :** C'est l'histoire d'une réussite grâce au travail et à la compétence, l'histoire aussi d'une intégration dans un territoire. Mon grand-père, poussé par les difficultés économiques en Italie a quitté Rome pour venir en France. Il s'est installé comme maçon à Chateaurenard en 1925 avec sa jeune épouse, née en Toscane. Il y crée une petite entreprise. Très vite le maçon Giovanni Rampa y acquiert une réputation de sérieux. Il rencontre un autre concitoyen qui installe des canalisations. Ils s'associent et voyagent en famille au fil des chantiers en Drôme, en Ardèche, en Savoie. Arrive la 2e guerre mondiale ; Giovanni Rampa, mon grand-père s'engage comme volontaire aux côtés de la France puis obtient la nationalité française. Désormais les Rampa sont Français et Ardéchois.

Brutalement en 1952, Giovanni décède alors que son fils Serge, étudiant à HEC n'a que 20 ans. Ce dernier fait le choix décisif d'arrêter ses études et de reprendre l'entreprise de son père. Il installe le siège au Pouzin au moment où la Compagnie Nationale du Rhône (C.N.R.) est chargée par l'État des grands travaux d'aménagement du Rhône (construction de barrages et production d'électricité, rendre le fleuve navigable et permettre l'irrigation des zones agricoles).

De gauche à droite, Bruno, Marc, Matthieu, Paul, Jean, Pierre, Pierre, Thibault et Philippe Rampa

L'entreprise Rampa est placée sur un site stratégique lui offrant un accès privilégié aux marchés régionaux et nationaux. Mon père Serge amorce une diversification des activités de l'entreprise, les canalisations (ce qui deviendra le métier historique du groupe Rampa), le génie civil et la préfabrication. En quelques décennies, celles des Trente Glorieuses, Rampa devient un acteur incontournable des travaux publics et de la construction en Rhône-Alpes.

Chantier CNR en 2015 (Rampa Énergies ci-dessus)
et chantier Aqua Domitia (Rampa Travaux Publics 2021 ci-dessous)

Les quatre fils de Serge, mes frères Jean, Marc, Philippe et moi-même rejoignons l'entreprise familiale. Jean crée la branche Energie et prend la direction de la préfabrication, Marc crée le pôle immobilier, Philippe devient directeur administratif et financier et je prends la tête du pôle des réseaux humides.

1990-1994 nous laisse le souvenir de quelques années de bouleversement avec le départ à la retraite de notre oncle et des problèmes financiers à gérer.

Les années suivantes voient la mise en œuvre d'une nouvelle stratégie, celle du réseau et du maillage d'agences.

Depuis 2008, ce sont nos fils dont le fils de notre sœur Sylvie qui ont pris la tête des différentes filiales du Groupe. Et depuis 2022, la quatrième génération autour de Paul Rampa, mon fils (président de Rampa Travaux-publics et du directoire du groupe Rampa) et de mes neveux dirige le directoire composé de mes fils et neveux dont Matthieu (président de Rampa Préfabrication), Pierre Hébrard Rampa (Directeur administratif et financier), Thibaut (président de Rampa Réalisations), et Bruno (président de Rampa Energie). Ce dernier préside également le conseil de surveillance composé de mes quatre frères et sœur (Marc, Jean, Philippe, Sylvie) et moi-même. Ainsi toutes les décisions de ce groupe indépendant sont prises en collégialité et par deux générations de la famille. Je voudrais citer dans cette saga familiale ma fille Noémie : Après avoir obtenu un diplôme de Sciences Politiques à Paris, elle s'est investie dans des associations caritatives tout en s'occupant de sa famille. J'ai beaucoup d'admiration pour elle. Lisez son livre « Voyage dans la France solidaire » publié chez L'Harmattan.

**BRJ :** *Parlons chiffres maintenant ;*
*Rampa, c'est combien de salariés et quel est son chiffre d'affaires ?*

**Pierre RAMPA :** Le Groupe RAMPA SA compte plus de 700 collaborateurs répartis dans neuf agences dans le quart sud-est de la France et une en Suisse. L'âge moyen est de 38 ans et l'ancienneté moyenne est de dix ans. Nous accordons beaucoup d'importance aux ressources humaines, 95 % de nos salariés sont en CDI. La formation et la sécurité ont une place centrale dans la politique de la maison. La filiale Eau présidée par mon fils Paul regroupe 380 collaborateurs. La filiale Energie présidée par Bruno compte 200 collaborateurs.

La filiale immobilière présidée par Thibault compte 10 collaborateurs. Enfin, la filiale Préfabrication présidée par Matthieu regroupe 80 salariés. Mon neveu Pierre Hébrard Rampa dirige les services supports.

Notre chiffre d'affaires consolidé en 2024 est de 140 millions d'euros dont la moitié provient du pôle Eau, Travaux Publics et Pompage Rhône-Alpes. C'est ensuite le pôle Energie qui contribue au chiffre d'affaires puis celui de la filiale Réalisations et enfin celui de la Préfabrication.

**BRJ :** *Le Pouzin, votre siège social, pourquoi encore au Pouzin ?*

**Pierre RAMPA :** Tout d'abord, le Pouzin, ce fut mon enfance, ma mère, notre maison, nos maisons construites côte à côte par mon père et mon oncle. En 2013, installés depuis 60 ans au Pouzin, nous avons saisi l'opportunité de nous agrandir en franchissant le Rhône dans le Parc industriel Rhône-Vallée tout en restant au Pouzin. Notre siège social y occupe 2400 m² de bureaux et trois hectares de plates-formes équipés de trois bâtiments de 1000 m² chacun. Cette implantation permet à notre groupe de poursuivre sa croissance.

**BRJ :** *Quelques mots sur l'avenir et la suite de l'histoire ?*

**Pierre RAMPA :** Ce n'est plus à moi à l'écrire…. Allez poser la question à la quatrième génération ! Je leur ai appris qu'il faut innover pour rester attractif. Avoir 100 ans doit donner envie aux nouvelles générations de s'inscrire dans cette aventure. Le monde de demain réclame des ouvrages durables. Ce sont les défis du futur : la ressource en eau, l'énergie décarbonée, le stockage de l'électricité, la construction durable, la qualité du service, l'équilibre entre performance économique et implication sociale.

**BRJ :** J'ai su que le président Emmanuel Macron vous avait adressé un mot le jour de la cérémonie d'anniversaire. Je le retranscris pour nos lecteurs : **« L'État salue ce modèle d'entreprise qui conjugue croissance économique, innovation, emploi local et formation des jeunes talents. »**

Merci cher Pierre RAMPA pour le temps que vous m'avez accordé.

**Pierre RAMPA :** Merci pour l'intérêt que manifeste l'Amicale des Ardéchois à Paris pour le Groupe RAMPA.

**Bibliographie**


- *Rampa dans la marche du siècle* par Jean-Pierre Cuisinier
- *L'Hebdo de l'Ardèche Terre Vivaroise* n° 4076
- *Revue Travaux* n° 951 et 973

Chantier Traversée du Pouzin - 2020 (Rampa Travaux Publics)

Chantier Pierresvives - 2012 (Rampa Prefa)

Caverne du Pont d'Arc (Rampa Énergie 2015)

Le Verger du Lac - 2012
(Rampa Réalisation)

# PREMIÈRE ÉCOLE DE MÉDECINE EN ARDÈCHE

***Une rentrée exceptionnelle. Aubenas inaugurait le 2 septembre son campus de médecine. Le seul en Ardèche. Un défi lancé par l'université de Lyon Claude Bernard et le Centre hospitalier d'Ardèche méridionale, offrant aux jeunes ardéchois la chance de pouvoir suivre leur première année de médecine dans leur département.***

## INAUGURATION DU CAMPUS MÉDICAL D'AUBENAS

Tout commence dans une salle de classe flambant neuve, inondée de soleil.

Une petite trentaine d'étudiants en première année de médecine découvrent les lieux.

Soudain, le mur leur faisant face s'anime, une image imposante prend forme sous leurs yeux, aussitôt accompagnée par le brouhaha caractéristique d'une assemblée en pleine effervescence.

Le campus d'Aubenas vient d'être connecté en duplex avec l'amphithéâtre de la faculté de médecine de Lyon-Sud.

Là-bas, 700 nouveaux étudiants attendent eux aussi le discours de rentrée de Philippe Paparel, doyen de l'université Claude Bernard Lyon 1.

## UN MOMENT EXTRAORDINAIRE

La scène est inédite. ''Extraordinaire !'' lance le doyen en ouverture de son intervention.

Elle l'est tellement que, contrairement à la tradition, ce n'est pas depuis l'amphithéâtre lyonnais qu'il tient son discours, mais bien du tout nouveau campus d'Aubenas. Philippe Paparel veut ainsi marquer son implication dans ce projet et l'importance qu'il lui accorde.

Après avoir rappelé les règles et les exigences de la première année de médecine, le chirurgien urologue a livré quelques conseils essentiels : ''*ménager votre sommeil, adopter une alimentation équilibrée, s'hydrater régulièrement*'', terminant son intervention en conseillant fortement aux jeunes étudiants de ''*pratiquer un minimum d'activité physique*''. Dans le cas contraire, ''*le risque d'abandon est réel*'' a-t-il averti.

**Benoit TREVISANI**
préfet de l'Ardèche
(au centre)

**Jean-Yves MEYER**
Maire d'Aubenas
(veste claire,
à sa gauche)

**Julie AUDIGIER**
(radiologue)
Pdte commission médicale d'établissement du Centre hospitalier d'Ardèche

## DES ÉTUDIANTS CONQUIS ET UNE FORTE MOBILISATION

À la sortie, la trentaine d'étudiants affichaient un réel contentement, ils seront bientôt 40 à la fin du mois, pour 1500 demandes déposées. Tous semblaient à la fois surpris et impressionnés par la présence d'une foule conséquente devant leur salle de cours.

Élus, représentants de différentes administrations, professionnels de santé, la presse etc. étaient venus en nombre pour cette inauguration.

**Olivier AMRANE** - pdt du département. (en haut à gauche)
**Benoit TRÉVISANI** - Préfet de l'Ardèche.
**Fabrice BRUN** - député Ardèche (en bas à gauche)
**Jean-Yves MEYER** - Maire d'Aubenas

## UN PARI AUDACIEUX DEVENU RÉALITÉ

L'ouverture de ce campus est à la fois le début d'une grande aventure humaine et technique, tout cela étant né d'un pari aussi audacieux que courageux lancé quelques années auparavant.

C'est à cet engagement que les orateurs devaient faire allusion dans leur discours. Tous se sont impliqués dans leur domaine respectif pour la réussite de ce projet : la Mairie d'Aubenas, le Département de l'Ardèche, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, l'intercommunalité et bien sûr l'Etat. Mais c'est l'hôpital d'Aubenas qui a su insuffler cette dynamique et porter cette ambition territoriale.

## UNE VOLONTÉ AU SERVICE DES ÉTUDIANTS

Julie Audigier, radiologue, suit avec une attention particulière le démarrage de ce campus adossé à l'hôpital d'Aubenas. Engagée depuis de nombreuses années dans ce projet, elle a joué un rôle décisif par sa persévérance et sa détermination.

Née en Ardèche, contrainte de quitter son département pour s'installer à Lyon et entamer ses études de médecine, elle est revenue à Aubenas avec l'idée de mettre en place une formation délocalisée. Le but était aussi précis qu'ambitieux : permettre aux jeunes Ardéchois attirés par les métiers de santé de s'engager dans des études qui leur étaient quasiment interdites pour de multiples raisons : moyens financiers limités, difficultés d'intégration dans la métropole lyonnaise, éloignement géographique, transports aussi couteux qu'insuffisants etc.

'' Des vocations se sont ainsi détournées vers d'autres professions'' confie Julie Audigier. La présidente de la Commission d'Établissement du Centre Hospitalier d'Ardèche Méridionale, poursuit en évoquant ces infirmières travaillant à ses côtés, qui auraient aimé faire médecine, mais qui, pour toutes ces raisons, ont dû renoncer à leurs rêves.

## DES DISCOURS A L'UNISSON

Ils affichaient tous un large sourire. Sagement alignés devant les locaux du nouveau campus, les orateurs ont, chacun à leur manière, sensiblement décliné la même allocution. Avec une réelle émotion pour le maire d'Aubenas (DVD), Jean-Yves Meyer, qui voyait là, en fin de mandat, une des plus emblématiques réalisations sur sa commune. Olivier Amrane (LR), le président du département, toujours enthousiaste dans ses interventions, a rappelé que ce projet devait sa réussite à l'implication de tous les acteurs de la région. Et c'est bien là un point essentiel à retenir : ce campus est né de l'entente étroite entre des professionnels de santé, des élus, des collectivités territoriales et l'université, tous réunis autour de l'hôpital d'Aubenas.

Au-delà de l'évènement, l'objectif poursuivi est clair : faire de ce nouveau campus de médecine le point de départ d'une offre de soin renforcée et renouvelé pour le département de l'Ardèche, où la démographie médicale est ''particulièrement compliquée''.

## EN MISSION POUR L'AVENIR DE LEUR DÉPARTEMENT

Les étudiants ont écouté avec une fierté manifeste tous ces discours. Certains parmi eux étaient aussi étonnés qu'émus par ce qu'ils venaient d'entendre. On parlait bien d'eux, pas seulement dans le contexte de la mise en route de leur établissement, mais pour tous les espoirs que les élus mettaient en eux. **S'entendre dire qu'ils étaient l'avenir de leur département dans le domaine médical devait effectivement stimuler Anthony, Lysia, Agathe et tous leurs camarades.**

*Jean-Marie Bayle*

# UN NOUVEL ÉCRIN POUR L'ARDÈCHE À PARIS !

***Plus lumineuse, spacieuse et à la décoration chaleureuse et raffinée, la nouvelle boutique de L'Ardèche à Paris a ouvert ses portes à quelques pas seulement de sa précédente adresse***

Au numéro 23 de la rue Saint-Paul à Paris, au cœur du quartier du Marais, découvrez une épicerie fine aux allures de la ferme de nos grands-parents. L'accent est mis sur les produits de notre terroir comme la charcuterie, les fromages, les vins et spiritueux, les miels et confitures, les huiles d'olive, sans oublier le produit phare de notre région : la châtaigne.

L'ensemble des produits est sélectionné avec minutie auprès de producteurs, artisans et paysans, respectueux de leur environnement et de leurs animaux. Chaque mois, des dégustations et des échanges avec des producteurs sont organisés. Outre nous confirmer la qualité des produits, elles nous offrent l'occasion de découvrir l'histoire des produits présentés et la main à l'origine de leur savoir-faire.

Inauguré le 15 novembre dernier, clients, amis de la maison et passants ont été chaleureusement accueillis pour découvrir ce nouveau lieu à la saveur des terroirs ardéchois. Au programme de la journée : de la gourmandise ! Entre dégustation de produits de notre région et distribution de nougats et de crèmes de marron, nos papilles n'en étaient que plus ravies.

L'Ardèche à Paris franchit un nouveau cap, tout en conservant son désir originel : offrir le meilleur de la terre ardéchoise et la partager dans des moments de convivialité. Nous sommes fiers que notre région soit ainsi représentée et mise à l'honneur dans cette épicerie, où se rencontrent la passion et le respect des produits du terroir.

*Sarah Legrandjacques*

# LA BOMBINE

## *Une spécialité ardéchoise qui fait le buzz sur les réseaux !*

Le célèbre duo d'humoristes Mcfly et Carlito, au plus de 7,5 millions d'abonnés sur leur chaîne Youtube, a, tout récemment et dans leur dernière vidéo, mis à l'honneur une spécialité culinaire ardéchoise : la bombine !

Le 13 novembre dernier, les deux acolytes, de leur vrai nom David Coscas et Raphaël Carlier, ont publié un vlog intitulé « On emmène Sacha manger son plat préféré ! ». Sacha est le petit frère de David Coscas, dit « Mcfly », et pour célébrer ses vingt-sept bougies, les deux influenceurs ont foulé la terre ardéchoise pour y déguster une authentique bombine.

En amont de leur épopée, Mcfly et Carlito avaient réalisé un sondage sur leurs réseaux sociaux afin de dénicher le meilleur maître bombinier. C'est ainsi qu'ils ont atterri à la table d'une famille choméracoise, les Pizette, et qu'ils ont savouré une traditionnelle bombine. A l'instar du célèbre plat servi dans sa cocotte de fonte, d'autres produits locaux – et leurs artisans – étaient également mis à l'honneur, tels que la charcuterie de la boucherie Raynaud de Privas et les fromages du caviste-fromager Nos Vins Amis à Alissas. En dessert, même si l'origine du gâteau d'anniversaire a manqué d'être mentionnée, les fins connaisseurs (et les vrais ardéchois !) ont pu reconnaitre l'iconique Lou Pisadou !

L'aventure des deux influenceurs ne s'est cependant pas arrêtée à la table des Pizette. Suite au banquet, le duo Mcfly et Carlito a pris la route en direction de Privas. Ils ont, tout d'abord, fait une halte à la boucherie Raynaud, qui avait composé le plateau de charcuterie. La boucherie est une entreprise familiale, aujourd'hui tenue – et ce, depuis trois ans – par deux frères, dont l'histoire tragique a particulièrement ému le duo d'humoristes. En effet, les deux frères, qui n'étaient pas destinés à succéder à leurs parents, ont vécu, successivement, la perte de leur père et de leur mère. Ils ont ainsi décidé de sauver l'héritage familial en reprenant le commerce. C'est à cet égard que Mcfly et Carlito ont tenu à témoigner de leur soutien et à publiciser leur commerce.

Enfin, pour achever leur voyage gastronomique, Mcfly et Carlito ont été conviés à visiter l'usine de la célèbre marque de crème de marron, Clément Faugier, également implantée à Privas. Ils ont ainsi découvert les différentes chaines de production et de conditionnement, qu'il s'agisse de la classique crème de marron, des festifs marrons glacés ou encore d'originales gourdes de compote combinant saveur de pomme, d'abricot ou de fraise avec celle de la crème de marron.

Au-delà de la nature humoristique de la vidéo, celle-ci a permis de faire découvrir notre belle région à des millions de français et de créer l'engouement autour de notre savoureuse gastronomie !

Si vous le souhaitez, vous pouvez retrouver la vidéo dans son intégralité sur Youtube en saisissant dans la barre de recherche « Mcfly et Carlito - On emmène Sacha manger son plat préféré ! »

ou via le lien https://youtu.be/BnYUl6zA8IU?si=M4_J3OCVZk3yWBaI

*Laura & Sarah Legrandjacques*

**Pour les plus gourmands d'entre vous, je vous partage ci-dessous la recette de la bombine, dévoilée par la famille Pizette :**

**Ingrédients :**

- La viande de votre choix. Pour les Pizette : de la joue de porc, de la saucisse, du veau, des lardons et de la poitrine fumée.
- Des pommes de terre.
- Du romarin.
- Des carottes.
- Des oignons.
- De l'ail.
- De l'huile d'olive.
- Du romarin.
- Du thym.
- Du laurier.

**Étapes de préparation :**

1. Faire revenir la viande dans une cocotte en fonte avec l'ail, l'oignon et l'huile d'olive, jusqu'à ce que la viande soit bien dorée.
2. Réserver la viande dans un autre contenant.
3. Déclasser avec de l'eau la cocotte.
4. Ajouter les pommes de terre et les carottes et recouvrir le tout d'eau.
5. Ajouter le thym, le romarin et le laurier.
6. Laisser mijoter pendant 1 heure.
7. Rajouter la viande.
8. Laisser mijoter de nouveau pendant 30 minutes.
9. Déguster !

# COMMÉMORATION DE L'ANNIVERSAIRE DU 11 NOVEMBRE

***L'Amicale des Ardéchois à Paris a commémoré la mémoire des Mobiles de l'Ardèche morts à la défense de Vernon lors de la guerre de 1870.***

Elle s'est d'abord rendue en forêt de Bizy à la stèle du capitaine Rouveure, tombé à la tête de ses hommes contre les Prussiens

L'année 2025 marquait aussi le cent-cinquantenaire du monument aux mobiles de l'Ardèche. Y sont gravées les armes de Vernon et de Privas avec l'inscription : AUX GARDES MOBILES DE L'ARDÈCHE - Vernon, 22-26 novembre 1870 et le nom des mobiles ardéchois morts au combat pour la défense de la ville de Vernon et dont les corps reposent là.

L'Association a ensuite déposé une gerbe aux Monument aux Morts de Vernon lors de la Cérémonie d'hommages présidée par M. Lecornu, Premier Ministre.

Ce fut également l'occasion de remettre à M. Lecornu, Premier Ministre, un courrier de la petite-fille d'Anna Guérin, the Poppy Lady, initiatrice du symbole du Coquelicot dans les pays anglo-saxons qui répond au Bleuet de France, afin de faire reconnaître son engagement pour la France pendant la Première Guerre mondiale.

*Astrid Marchial Tauleigne*
*avec le Général Faure*

*L'Amicale des Ardéchois à Paris*

Vous convie à

# *la Nuit du Vivarais*

chez

# *Eugène Montmartre*

*17, Place du Tertre*
*75018 PARIS*

***en présence de Valérie Lefèvre Seguin***

***le 20 janvier 2026***
***à 19h00***

*Nombre de places limité*

Date limite des inscriptions le 16 janvier !

Prix : 80 euros

Moins de 30 ans : 50 euros

Tenue de ville exigée

**INSCRIPTION AU DÎNER DE LA NUIT DU VIVARAIS LE 20 JANVIER 2026**

Nous vous remercions par avance de bien vouloir privilégier
**l'inscription en ligne, rendez-vous sur notre site :**
https://www.ardechois-a-paris.org/amicale/evenements-a-venir/nuit-du-vivarais-2026-20-janvier-2026/
afin de faciliter l'organisation de cette journée.

Toutefois, si vous souhaitez régler par chèque, vous pouvez envoyer votre règlement avant **le 15 janvier 2025** à notre siège social : Amicale des Ardéchois à Paris, Étude Baron Ribeyre, 3 rue de Provence, 75009 PARIS.

Nom : .....

Prénom : .....

Nombre participants « Tarif Normal » : ..... X 80€ = ..... €
Nombre participants « Tarif Jeune » : ..... X 50 € = ..... €

Total : ..... €

Identité des participants : .....

.....

.....

.....

.....

## RETOUR SUR LA SORTIE D'ÉTÉ À AUBENAS

**Notre sortie d'été a eu lieu le 7 août dernier à Aubenas.**

Ce fut l'occasion de partir à la découverte du centre historique d'Aubenas.

Nous avons pu découvrir la galerie d'art Métamorphose au rez-de-chaussée de l'hôtel particulier Missolz de Ferrières bâti au cours des XV et XVI[e] siècles. Sont notamment exposées des œuvres d'artistes locaux (Nanou Imbert) mais aussi d'artistes comme Michel Jarry.

Comme le veut la tradition, Enzo Grasset, étudiant au lycée hôtelier de Largentière, fut récompensé de la bourse Jean Nohain. Il a pour ambition de reprendre un établissement en Ardèche. Nous lui adressons tout notre soutien dans son projet professionnel.

**La cour intérieure** du château.

**Enzo Grasset**, étudiant au lycée hôtelier de Largentière, récompensé de la bourse Jean Nohain. (ci-dessous)

## ANGÈLE HUG, NOUVELLE CHAMPIONNE DU MONDE DE KAYAK CROSS

Après avoir remporté la médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Paris en 2024, la céiste ardéchoise, Angèle Jug a décroché la médaille d'or en kayak-cross aux mondiaux de Penrith en Australie.
La sportive est aussi une entrepreneuse engagée pour la défense des océans.

## LE DÎNER DE RENTRÉE AVEC LES TOURTES DE GROOT

**Le dîner de rentrée fut l'occasion de goûter les délicieuses tourtes d'Hugo Riboulet, Top Chef 2023, au bistrot Darsy.**

Après avoir ouvert un corner éphémère aux Galeries Lafayette Gourmet, Groot la tourte est désormais disponible à La Samaritaine. Vous pouvez y retrouver l'ensemble des tourtes ainsi que des créations exclusives : une tourte d'un mètre et une tourte au foie gras pour Noël.

## DES ARDÉCHOIS AU SALON D'AUTOMNE

Odile et Jean Prévost sont revenus sur Paris le temps du Salon d'Automne du 29 octobre au 2 novembre 2025.

Jean Prévost a exposé une œuvre créée pour l'occasion, *La nostalgie gourmande.*

Quel plaisir ce fut de les retrouver !

## VIE DE L'ASSOCIATION Le carnet - décès

Disparition de M. Nicolas Gaspard

## BIENVENUE AUX NOUVEAUX ADHÉRENTS

- **Mme Juliette BERGER**
  Origines : Famille DELAS - Tournon-sur-Rhône,
  demeurant à Paris 16[e]
- **M. Alec BILLON-BLOUIN**
  Origines : Famille BESSON - La Maisonneuve - Saint-Pierreville,
  demeurant à Paris 20[e]

**M. Laurent PALANQUE**
Origines : Joyeuse,
demeurant à Paris 5[e]

**Page LinkedIn de l'Amicale des Ardéchois à Paris :**
https://www.linkedin.com/company/ardechois-a-paris/

BANQUE DELUBAC & CIE
Fondée en 1924
Société en commandite simple au capital de 11.695.776 Euros

1924-2024 Cent Ans

**Une banque privée ardéchoise fondée en 1924**
**Partenaire de vos ambitions et de votre gestion patrimoniale**
**Siège social : 07160 LE CHEYLARD**

Succursale de Paris 10, rue Roquépine 75008 PARIS
Téléphone : 01 44 95 86 21
Contact : Jean-Michel SAMUEL-DELUBAC Associé Gérant
www.delubac.fr

## Bulletin d'adhésion à l'association de l'Amicale des Ardéchois à Paris

Mme (nom de jeune fille) ..... Prénom : ..... Profession : ..... Née le : .....

M. ..... Prénom : ..... Profession : ..... Né le : .....

Courriel(s) pour les activités de l'amicale : .....

**Ile-de-France :** Adresse : .....

.....

Tél. fixe : ..... Tél. mobile : .....

**Ardèche :** Adresse : .....

Origines et attaches ardéchoises : ..... Tél. fixe : .....

Prénom(s) et année(s) de naissance des enfants : .....

Pour une première adhésion, parrain : .....

Si vous n'avez pas de parrain et que vous voulez adhérer, contactez-nous.

Cotisation 2024* : ❍ Couple ou association : 60 € ❍ Personne seule : 40 € ❍ Moins de 30 ans : 20 €

*Bulletin à adresser par courrier au Siège de l'Amicale des Ardéchois à Paris, accompagné du règlement : Ardéchois à Paris (Etude Ribeyre), 3, rue de Provence, 75009 Paris*

IBAN : FR76 1287 9000 0114 1159 4900 171 - BIC : DELUFR22XXX - Lien direct : **https://www.ardechois-a-paris.org/adhesion/**

* La cotisation d'adhésion à l'Amicale des Ardéchois à Paris inclut l'envoi du journal de l'amicale par courriel ; toutefois, les adhérents sans internet recevront par la Poste un journal au format A4.

*N'oubliez pas d'aller vous promener sur notre site pour visiter l'Ardèche en restant dans votre lit : https://www.ardechois-a-paris.org/*
*et de nous liker sur Facebook afin que nos informations soient largement diffusées : Ardéchois à Paris*

# QUAND DES COMMUNES ARDÉCHOISES ADAPTENT LEUR FORÊT POUR FAIRE FACE AU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

***C'est l'histoire d'une plantation de cormiers venant suppléer la vulnérabilité des pins maritimes. Le Cormier serait une essence d'avenir visant entre autre à réduire les risques d'incendie. Son introduction dans ce projet ambitieux a nécessité l'implication de nombreux partenaires.***

Comme une armée en opération, les cormiers ont pris position sur une crête, dominant d'un côté une vallée où serpente un ruisseau discret en cette saison, et de l'autre un bois de pins ébouriffés. Alignés à intervalles réguliers, on les dirait prêts pour une parade. Il n'en n'est rien. Leur mission est bien plus cruciale et dangereuse : l'avenir du bois de Bartres en dépend. Ces feuillus savent qu'ils devront affronter des adversaires réputés pour leur détermination destructrice. **Face aux fortes chaleurs dues au dérèglement climatique et aux incendies menaçant d'embraser sa vulnérabilité, l'intervention humaine pour protéger cette forêt s'imposait.**

Le bois de Bartres s'étire sur les communes de Saint-Paul-le-Jeune et de Banne. Son histoire est étroitement liée aux fulgurances et aux dépressions de l'économie régionale. Au XIXe siècle, les mineurs, soucieux de la solidité et de la résistance de leurs galeries, avaient planté alentour des pins maritimes réputés pour leur robustesse et peu regardants sur la qualité des sols qui leur était offerts. **Leur bois servait d'étais dans la mine et de traverses pour les rails du chemin de fer**. Mais la grande histoire de l'exploitation minière de la région devait avoir une fin qui ignorait l'avenir des pins maritimes. Comme une famille abandonnant l'un des siens, les pins se sont retrouvés livrés à eux-mêmes dans un environnement qui n'était pas le leur. Loin de se sentir esseulés, **ils se sont au contraire multipliés. Rien ne semblait plus les contenir**.

Les pins de Salzmann, pourtant arbre endémique de la région, devaient pâtir de ces encombrants locataires qui envahissaient leur espace, n'hésitant pas à les enlacer jusqu'à les étouffer. Comme une bande de vauriens s'affranchissant des convenances, ils dévalaient avec désinvolture au fond des moindres cuvettes, escaladaient des pentes abruptes, s'installaient dans les espaces les plus improbables, allant jusqu'à se répandre en vagues lancinantes à l'orée des villages. **Il était temps de mettre un terme à leur aventure**. Il y avait même urgence.

Certes, la prise de conscience n'est pas nouvelle de la part des professionnels de la forêt, **mais cette fois c'est une campagne de grande envergure qui a été menée** par l'équipe de Laurent Golliard pour l'ONF (Office National des Forêts) aidée par l'INRAE (Institut national de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement). Ce projet a été rendu possible grâce au financement du ministère de l'Agriculture et du département, auquel s'est joint le Groupe Qaeli, impliqué dans le devenir de la forêt ardéchoise.

Si les pins maritimes sont vulnérables aux incendies, il était impératif de créer des brèches dans cette meute compacte peu encline aux compromis, en lui imposant de nouvelles essences plus résistantes. **850 cormiers assument désormais cette mission**. Les feuillus ont donc élu domicile dans un univers où ils n'apparaissaient jusque-là qu'à l'état disséminé. Néanmoins cette présence en nombre conséquent demandera encore quelques années pour s'émanciper et arriver à maturité. Pour l'heure, les cormiers sont emmaillotés, comme des nouveau-nés, dans des langes grillagées les protégeant de l'appétit des chevreuils, aussi friands de leurs feuilles riches en tanin et de leurs fruits en forme de poire, que les sangliers de leurs racines.

Ces cormiers, sagement alignés comme autant de sentinelles interchangeables, ne sont en réalité pas si semblables puisqu'ils représentent **176 génotypes issus de six régions françaises.** On comprend que les arbustes sont l'objet d'un programme de conservation génétique crucial dont Caroline Scotti, l'ingénieure de recherche de l'INRAE, s'empresse de souligner **son intérêt pour la biodiversité en attirant une foule d'insectes pollinisateurs et pour la qualité de son bois**. Un bois dense et homogène, au grain très fin, devenu au fil des siècles un matériau incontournable pour la sculpture, l'ébénisterie et la marqueterie, voire, plus subtil encore, pour la lutherie.

Mais une fois son intervention terminée, répondant à la question ''Sommes-nous réellement capable de rivaliser face au réchauffement climatique et à la menace des incendies ?'' l'optimisme de l'ingénieure cède à plus de gravité en déplorant que **le combat est dissymétrique**, allant jusqu'à ajouter, en substance, que **dans cette confrontation, la forêt ne fait certainement pas la course en tête**.

À l'occasion de cette présentation, la mairie de Banne avait déplacé, non sans un brin de fierté, un élégant véhicule d'intervention et de surveillance des incendies. Subventionné à 80%, l'engin est flambant neuf comme les membres de son équipage impeccables dans leur panoplie aux couleurs assorties. Leurs missions de surveillance et de prévention, tout comme leur rôle pédagogique auprès d'un public ignorant trop souvent les conséquences de certains comportements, **témoignent de l'implication des communes de l'Ardèche dans la prévention des incendies**.

*Jean-Marie Bayle*

Les personnes désirant faire part d'évènements (naissances, mariages, décès), peuvent transmettre leur texte par mail à l'adresse suivante : odile.prevost75@gmail.com

Si vous avez un courrier à envoyer, adressez-le maintenant à l'adresse suivante :
Les Ardéchois à Paris - 3, rue de Provence - 75009 Paris

AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS
**Siège social :** Ardéchois à Paris (Etude Ribeyre)
3, rue de Provence - 75009 Paris
**Présidente et directrice de la publication :**
Astrid Marchial Tauleigne,
ardechois-a-paris.secretariat@outlook.fr
**Trésorier général :** Jacques Ranchin

**Responsable de publication :**
Astrid Marchial Tauleigne
**Comité de rédaction :**
Jean-Marie Bayle, Marie-Françoise Chabriol
Jean-Michel Samuel-Delubac,
Laura et Sarah Legrandjacques,
Astrid Marchial Tauleigne, Odile Prévost,
Béatrice Rigaud-Juré.

**Mise en page et impression :**
ABP Images Services 07200 | Imprim'Vert
**Anciens présidents :**
P. Auzas, C. Brunel, P. Caillet,
G. Chaurand, G. Ladreit de Lacharrière,
P. de Lafarge, P. de Lauzun, D. Ribeyre.